

celle-ci ; & elles ont été toutes remises en même-tems à Mr. le Prince de Galitzin pour les faire passer à Paris.

Le 24. le Roi a nommé le Comte d'Egremont, le Vicomte de Stormont son Envoyé Extraordinaire auprès du Roi de Pologne, & le Général Yorke son Ministre auprès des Etats Généraux, ses Ministres Plénipotentiaires au Congrès qui va être entamé dans la Ville Impériale d'Augsbourg.

Le Roi Très-Chrétien a fait choix du Comte de Choiseul son Ambassadeur à la Cour de Vienne, & le Roi de Prusse a nommé le Baron de Plötho son Ministre à la Diète de Ratisbonne, & Mr. Haesler, leurs Plénipotentiaires à ce Congrès.

Le 24. au soir la Cour expédia un Courier au Roi de Prusse. Le Prince de Galitzin en envoya un à Paris. Le 28. il est arrivé un Courier à la Cour venant d'Allemagne. Le Comte de Verri reçut aussi des dépêches importantes de Turin, dont il a communiqué le contenu aux Ministres du Roi. Il s'est tenu deux jours de suite de grands Conseils à St. James ; le tout sur la paix, & les moyens de l'accélérer.

Le Roi de Prusse, comme les autres Potentats, a donc consenti à la tenuë d'un Congrès purement & simplement, & sans nulle explication ; ce qui détruit une fausse insinuation qu'on a prêtée à ce Prince dans nombre de papiers publics d'Angleterre, où les Presses n'ont que trop de liberté. Cette fausse insinuation portoit que *Sa Majesté Prussienne offroit une partie de la Silesie pour épargner l'effusion du sang* : Cette offre n'a jamais été faite. C'est l'esprit de malice